ATTITUDES DIPLOMATIQUES

Les diplomates de haut rang se distinguent, entre autres, par les logements qu'ils occupent. Cette question a toujours été délicate pour les Canadiens. Certains voudraient que le mode de vie des représentants canadiens à l'étranger reflète celui du Canadien moyen. En pratique, dans la plupart des pays, ils vivent dans des logements qui sont tout à fait hors de portée du commun des mortels. Ce phénomène remonte au temps où les grandes demeures privées peuplées de domestiques étaient la norme, la résidence de l'ambassadeur ne se distinguant pas des autres. Une des justifications du maintien de ces demeures est la nécessité de recevoir. Mais combien de réceptions sont justifiées? Leur valeur est quelquefois grandement exagérée et pourtant elles ont cours à travers le monde.

Peut-être ce mode de vie disparaîtra-t-il un jour pour une raison bien simple: il n'y aura plus de domestiques et les ambassadeurs devront se rabattre sur de modestes appartements et offrir leurs dîners et réceptions à l'hôtel. Ils auront alors à faire face à l'important et croissant problème de la sécurité physique.

Les services diplomatiques comportent peu de femmes ayant atteint un rang élevé. Le ministère des Affaires extérieures a eu la collaboration d'une poignée de femmes d'un grand calibre, malheureusement trop peu nombreuses et trop sporadiquement. Cependant, les véritables héroïnes méconnues du service extérieur sont celles qui occupent des postes d'administration et de secrétariat, et sans lesquelles le système entier s'effondrerait. Le désir des Canadiens de représenter leur pays à l'étranger n'est plus aussi vif qu'il ne l'était. L'ouverture de missions dans tant de nouveaux pays a augmenté le pourcentage de celles qui sont malsaines, éloignées et ennuyeuses. En outre, certaines épouses d'agents du service exténeur ont des postes intéressants et bien rémunérés au pays et ne voient pas d'un bon oeil l'idée d'y renoncer pour accompagner leur mari à l'étranger. Ces cas sont de plus en plus fréquents. Pourtant, la femme d'un agent du service extérieur peut faire toute la différence dans le succès ou l'échec de l'affectation de son mari à l'étranger. Si elle aime rencontrer toutes sortes de gens et apprendre à connaître d'autres pays et cultures, elle formera avec son mari une équipe doublement efficace. Je ne saurais dire si Sylvia et moi-même avons formé une équipe efficace, mais je suis certain d'une chose: sans elle, je n'aurais pas pu continuer.

"Dip Doodles" par Vic Lotto



Il est bien sûr que les directives couvriront ce voyage?

MISSION DIFFICILE POUR QUÉBEC?

Nos missions à l'étranger sont classées selon des niveaux de difficulté allant de I à IV. Saviez-vous qu'il en est de même de nos chères villes au Canada? Le Gouvernement fédéral prépare actuellement un indice afin de déterminer les primes qui, compte tenu des conditions climatiques et du facteur d'isolement, devraient être versées aux 8 000 fonctionnaires qui sont mutés dans certaines villes du Canada.

D'après vous, laquelle des dix plus grandes villes du Canada a le climat le plus déprimant? Le plus dangereux? Le plus paralysant? En dépit de sa beauté spectaculaire, Vancouver a le climat le plus déprimant. Malgré son charme européen, Québec a le climat le plus dangereux et le plus paralysant. Si l'on tient compte de tous les facteurs (psychologie, danger et mobilité), Québec a la cote la plus élevée, 52, suivie de près par Winnipeg avec une cote de 51, d'Ottawa avec une cote de 44 et de Montréal avec une cote de 43. Malgré ses graves inconvénients sur le plan psychologique, Vancouver a la cote la plus basse. Son climat, même s'il est déprimant, n'est ni dangereux ni paralysant.

Pour ce qui est des autres endroits, c'est St-Jean (Terre-Neuve) qui remporte le prix de la ville au pire climat. Elle doit cet honneur à son temps morne et pluvieux qui, associé au brouillard, impose souvent la fermeture de l'aéroport, et vous confine sur place.

Le"prix d'excellence" revient néanmoins au petit poste d'Isachsen, dans les îles Reine Elizabeth, dans l'Artique. Il s'est vu attribuer une cote de 99, qui a servi de base pour le classement des autres villes. À l'autre extrémité du spectre, les endroits où il est le plus agréable d'habiter sont, semble-t-il, l'ouest de l'Alberta, l'île de Vancouver et l'intérieur du sud de la Colombie-Britannique. Grâce au soleil de l'Alberta, Medicine Hat et Lethbridge ont remporté la palme sur le plan psychologique.

Maintenant que vous savez cela, êtesvous ou non content d'être là où vous êtes?

LOIS DE MURPHY

- Si vous passez une heure à modifier une phrase, quelqu'un viendra vous supprimer le paragraphe dans lequel elle se trouve.
- Si vous décidez de jeter quelque chose que vous avez gardé assez longtemps, vous en aurez besoin le lendemain.